

Emile Vignes (1896-1983) court après le temps. Témoin, il capte et enregistre tout ce qui tend à disparaître. Inexorablement. Photographe de la première moitié du XXe siècle, il choisit d'œuvrer avec une technique du XIXe siècle. Homme discret, il se dissimule derrière la voile noir que recouvre sa vieille chambre en bois. Comme à ceux de son époque, et ainsi que la technique photographique le requiert, il nous demanderait, aujourd'hui, de prendre le temps, celui d'un regard...

Emile Vignes est un homme engagé, fervent défenseur des Landes, de ses habitants, de ses traditions, de sa diversité naturelle qui n'apparaît pas au premier "coup d'œil". Le collectionneur d'images, autodidacte, construit son regard à l'instution et à l'insistance. Il n'aura de cesse tout au long de sa carrière de valoriser son territoire, d'en faire partager sa connaissance intime, afin d'en préserver la mémoire.



Vieille femme en deuil, 1928. (de la série "Ceux de chez nous")

Avec ses images, Emile Vignes nous fait partager sa passion pour la photographie et un territoire qu'il défendra tout au long de sa vie. Son activité le mène parfois d'un bout à l'autre du "pays" : il arpente les Landes,

Berger filant au tournet, vers 1930.

L'œuvre d'Emile Vignes émerge à la fin de cette période connue de l'histoire de la photographie, le pictorialisme (1890-1914). Bien qu'il soit difficile d'établir des liens manifestes avec ce mouvement, on retiendra cependant des intérêts communs pour le paysage, la recherche d'un sentiment servi par une technique photographique et une recherche proche de la picturalité. Le photographe n'est pas seulement un artisan soigneux et méticuleux. Il fait aussi preuve d'une grande régularité dans sa pratique et notamment dans la

1. Paysagiste d'art

Après la tempête, Capbreton, 1928.



L'œuvre personnelle, affichant rapidement composition de ses séries. Il réalise une dans la série "Mes grands paysages" une volonté esthétique qui se traduit Emile Vignes est libre dans son expression. Dans ses images le photographe, loin du pittoresque, veut atteindre la dimension sublime du paysage. Il maîtrise le choix de ses sujets, parfait son art de la composition, du cadrage et saisit avec une grande justesse les caprices de la lumière.

2. Le territoire du photographe

Emile Vignes ne s'éloigne pas de son centre, de ce village qui se situe à la croisée des chemins, et que le photographe a contribué à rebaptiser Castets-des-Landes. La majeure partie de sa vie il la consacrera à photographier le Marensin, de Contis à Hossegor, où la forêt de pins rencontre l'océan.

Emile Vignes pratique les différents genres de la photographie : travail commercial (mariages, identité), reportage (manifestations, fêtes), production d'œuvres artistiques. Quel que soit son engagement photographique, Emile Vignes fait un travail de mémoire et il en est conscient. Témoin de la vie sociale, il se fait reporter du quotidien comme des jours de fêtes.

Sélectionné par l'agence du tourisme français et guidé par son ami Maurice Martin, il prend des photographies qui sont envoyées à Paris puis à travers le monde afin de promouvoir le paysage océanique et les élégantes stations balnéaires. Ses images décorent les compar-timents des trains qui sillonnent la France et ornent les ambassades, les consulats et les bureaux de tourisme dans toute l'Europe et les États-Unis.

La région est en plein essor économique et les nouvelles infrastructures (routes, chemins de fer, architecture) sont attractives. Les touristes découvrent alors la Côte d'Argent, les noms d'Hossegor, Mimizan résonnement comme un appel au large.



mariage, sans date

3. Vers l'océan



Mimizan, 1950.

EMILE VIGNES

Un regard sur les Landes
1920-1970

Ecomusée de Marquèze
40630 SABRES



Informations

Accès
Ecomusée de Marquèze
40630 Sabres

Horaires

Du 5 mai au 30 novembre
du mardi au dimanche,
de 10h à 20h
www.parcnaturesdeslandes.fr

Exposition

réalisée en partenariat avec
le Musée d'Aquitaine

Publication

Emile Vignes, un regard sur les Landes.
Editions L'atelier des Brisants, 2008.

Cette exposition et la publication qui l'accompagne n'auraient pu aboutir sans l'aimable collaboration de M. Jacques Vignes qui nous a permis de découvrir un ensemble de tirages exceptionnel qu'il avait conservé de son père. M. Jacques Vignes, nous a fait don de ce fonds riche de 174 tirages "Vintage" (œuvres réalisées de la main même du photographe)



Incendie dans la région de Cestas, 1949

4. Fragments verticaux

Emile Vignes entretient avec la forêt une relation intime, presque spirituelle. Tout au long de sa vie, le photographe ne cesse de s'y ressourcer. C'est là sans doute sa vraie passion. Le grand homme se reconnaît dans cette forêt où il s'isole, un lieu où la lumière est indomptable et mystérieuse, où le soleil ordonne l'ombre... "Peut-être faut-il pour la comprendre une patience de poète ?" s'interroge-t-il. Le photographe, à la manière d'un peintre s'installe au milieu des pins. Il déploie sa chambre photographique en bois montée sur un lourd trépied. Dans ce lieu qu'il a prit soin de repérer, il choisit attentivement son cadre et attend la lumière "juste" pour mettre en valeur son sujet.



Portrait de germeneurs (la récolte du barras), vers 1935



Portrait de pins, vers 1935